



Le 28 novembre 2007

*Madame Michelle Courchesne
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille
Édifice Marie-Guyart, 16^e étage
1035, rue De La Chevrotière
Québec (Québec) G1R 5A5*

Objet : Réflexions de l'ADIGECS sur le renouveau pédagogique

Madame la Ministre,

L'ADIGECS a participé activement aux diverses consultations du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport sur le renouveau pédagogique, en s'opposant, notamment, à certaines nouvelles orientations proposées dans ce dossier.

Au cours des derniers mois, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a pris des décisions importantes qui ont provoqué des changements majeurs dans les pratiques pédagogiques du personnel enseignant, sans parler de la confusion dans la gestion et l'application de ces changements.

Aujourd'hui, puisque les directions générales des commissions scolaires se reconnaissent encore la responsabilité d'inspirer le réseau au niveau pédagogique, nous tenons à réaffirmer notre croyance dans la vision portée par le renouveau pédagogique. À cet effet, les membres de l'ADIGECS ont produit un document de réflexions qu'il nous fait plaisir de porter à votre attention.

Depuis les États généraux, nous sommes à l'œuvre afin de construire un environnement qui assure l'engagement de chacun des acteurs de notre réseau et de donner du sens et de la cohérence dans l'action. Au cours des derniers mois, il va sans dire que nous n'avons pu tenir ce cap face à nos objectifs dans l'application des changements pédagogiques annoncés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Nous voulons vous redire notre intérêt et notre disponibilité pour réfléchir avec vous et s'influencer mutuellement dans des décisions aussi importantes pour la réussite de tous nos élèves.

Veillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

La présidente de l'ADIGECS,



Susan Tremblay

ST/cg/kp

p. j. Le renouveau pédagogique – réflexions de l'ADIGECS



LE RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE RÉFLEXIONS DE L'ADIGECS

Aujourd'hui, l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires du Québec (ADIGECS) a le devoir de se prononcer sur le renouveau pédagogique. Les critiques persistantes nous démontrent bien qu'il n'y a pas une seule opinion sur le sujet; c'est pourquoi nous désirons vous partager la nôtre et vous la faire connaître. En 1996, nous avons reconnu l'urgence de procéder à un renouvellement de l'école québécoise et à certaines transformations de notre système éducatif. Nous avons même participé à dégager des consensus et, depuis 2000, nous travaillons à mettre en œuvre les actions retenues pour permettre à nos élèves de mieux affronter les enjeux du 21^e siècle. Nous croyons que le renouveau pédagogique est là pour rester. Nous avons la conviction que notre opinion saura rencontrer une cohérence et une convergence auprès de nos partenaires du réseau.

Il n'est pas rare d'entendre, depuis la mise en place du renouveau pédagogique, « *que les élèves font moins, savent moins...* ». Il n'est pas rare également que la critique argumente à partir d'exemples d'élèves du CÉGEP. Faut-il rappeler que les élèves issus du renouveau pédagogique sont aujourd'hui en 3^e secondaire? Analysons le degré de maîtrise des compétences attendues pour chacun des cycles engagés dans le renouveau pédagogique et portons un jugement sur ces résultats. Ainsi, nous pourrions estimer la juste valeur du renouveau pédagogique.

Il y a encore trop de jeunes qui quittent l'école sans qualification et qui se dirigent tout droit vers l'exclusion sociale. La culture et le tissu social de nos communautés en dépendent. Le renouveau pédagogique s'attaque à la problématique fondamentale de la réussite éducative au Québec. Depuis huit ans, le renouveau pédagogique s'est construit sur des assises scientifiques, au regard du domaine de l'apprentissage. Les changements sont animés par des femmes et des hommes de réflexion et de talent, des pédagogues qui observent, jugent et agissent dans l'intérêt des jeunes Québécois. Le Québec peut-il avoir confiance en ses pédagogues? Permet-il à ses enseignantes et ses enseignants d'apporter toute la contribution dont ils sont capables? L'ADIGECS est très préoccupée par l'impact des opposants au renouveau pédagogique. Nous

constatons que le lien de confiance, si important entre les acteurs de l'éducation et la population, devient de plus en plus vulnérable.

L'ADIGECS est un acteur engagé dans le développement pédagogique. Pour faire avancer l'école québécoise, nous ne craignons pas les bilans, les remises en question, l'affirmation de notre vision, l'acharnement à franchir les obstacles et la recherche lucide. C'est la richesse de notre association, c'est la force de notre réseau que nous formons avec nos partenaires. Soyez assurés que la rigueur est au rendez-vous.

Souvent, nous sommes accusés d'employer un langage hermétique, de fonctionner par essais et erreurs. On nous déclare aussi que la connaissance n'a plus sa place dans la classe ou que le développement des compétences est au service du marché de l'emploi. C'est vrai! La connaissance en pédagogie évoluant tellement vite, nous aussi nous rehaussons notre conceptualisation, nous apprenons un nouveau langage, nous apprenons de nouvelles façons de faire et nous observons des impacts intéressants. Nous arriverons très certainement à mieux vulgariser. La connaissance a encore sa place, une place importante, mais nous sommes aussi préoccupés par le processus d'apprentissage et le développement de stratégies qui aideront à apprendre, afin de répondre à l'exigence de la formation continue. Nous croyons que si l'Homme a marché un jour sur la lune, c'est que la NASA a su faire confiance à des femmes et des hommes qui avaient des connaissances, qui se concentraient à résoudre des problèmes en équipe, et qui acceptaient de se remettre en question. Voilà des compétences que nous tentons de développer chez nos élèves.

Le renouveau pédagogique a fait naître des projets novateurs qui font aujourd'hui notre fierté et la fierté de la population. Ils sont le fruit d'enseignantes et d'enseignants qui ont décidé de susciter le goût d'apprendre et de mobiliser l'engagement chez leurs élèves, dans leur métier d'étudiant, plutôt que la consommation passive des savoirs. Voici donc quelques coups de cœur :

- Le projet de théâtre « La cape à Dihann » pour les élèves HDAA de la CS du Chemin-du-Roy;
- Le projet « Tournesol », à la CS de la Vallée-des-Tisserands;
- Lecture en duo pour les familles algonquines de la CS de l'Or-et-des-Bois;
- Projet multidisciplinaire sur l'image corporelle, à la CS Marguerite-Bourgeois;
- Le groupe d'aide pour la recherche et l'aménagement de la faune, à la CS des-Chênes;
- L'exploration des métiers en Gaspésie, à la CS des Chics-Chocs;
- Les arts de la scène, à la CS de Montréal.

Bref, les projets de nos établissements démontrent toute la sensibilité que nous avons pour les intérêts des élèves, en leur permettant d'initier des projets

qui les allument. Un contexte d'apprentissage qui nécessite beaucoup d'implication, une disponibilité, un don de soi et un équilibre professionnel de la part de notre personnel. Avec leadership, ces projets imposent la collaboration nécessaire avec les parents et les citoyens de la communauté.

Le renouveau pédagogique a fait naître une école qui bénéficie de l'appui et de la collaboration de la famille, des institutions sociales et des organismes communautaires pour établir des tables de concertation qui unissent l'expertise de chacun au service de la réussite éducative des élèves. Voici donc quelques coups de cœur :

- La Table de prévention de l'abandon scolaire, à la CS de Charlevoix;
- La trajectoire des services intégrés, à la CS des Phares;
- SAC- entrepreneurship, à la CS des Découvreurs;
- La concertation entre les CS Beauce-Etchemin et Côte-du-Sud;
- Propulsion Jeunesse Desjardins, à la CS de la Région-de-Sherbrooke;
- Fonds d'aide à la réussite, à la CS De La Jonquière.

En fait, de nombreux engagements sont réalisés à la grandeur du Québec, dans le cadre du renouveau pédagogique, pour assurer l'effort collectif et la mobilisation autour de la réussite éducative de tous nos élèves.

La population s'inquiète de l'apprentissage de la langue française. Nous le comprenons, car elle est non seulement un outil de communication, mais pose aussi la question identitaire. Une inquiétude de tous les temps. S'il est une préoccupation partagée et un aspect qui font consensus dans les commissions scolaires du Québec, c'est que la langue française soit l'affaire de toutes et de tous et qu'elle soit intégrée à toutes les disciplines. Il fallait contrer l'ajout constant de nouvelles matières à la pièce et accorder au français la place qui lui revient, comme matière de base.

Bien que la responsabilité de l'apprentissage de la langue doit être partagée avec la famille et la communauté, les commissions scolaires ont pris leur responsabilité. Depuis 2000, le temps de l'enseignement du français a été augmenté, de nouvelles situations d'apprentissage en français visent le rehaussement culturel, toutes les commissions scolaires ont mis en place un programme de valorisation de la lecture et les exigences de la compétence « écrire » sont plus rigoureuses. Ne se limitant pas à la connaissance des règles grammaticales et orthographe, nous nous préoccupons aussi du contenu, de la richesse du vocabulaire, de la structure de la phrase, de la qualité de l'argumentation, etc. Nous avons la préoccupation de susciter, chez nos élèves, le goût d'apprendre la langue française et de développer une fierté de bien l'écrire et de bien la parler. Ce sont des processus lents et graduels qui nécessitent un accompagnement et une rigueur. Si nous devons remettre en

question des pratiques pédagogiques, nous sommes prêts. Ce que nous souhaitons, c'est de trouver les conditions favorables pour améliorer l'apprentissage et le perfectionnement de la langue française. Cependant, nous voulons que nos pistes d'action soient soutenues par la recherche scientifique afin qu'elles aient l'impact attendu. Nous attendons avec impatience les conclusions du comité d'experts retenues par la table de pilotage.

L'école doit témoigner de la patience et de la persévérance auprès de ses élèves. Guidés par les recherches sur l'inefficacité du redoublement, nous avons développé une vision, une politique et des leviers pour agir sur les difficultés en apprentissage. Entre autres, nous avons instauré un programme par cycle d'enseignement. Nous optons pour une réponse aux besoins de nos élèves : l'estime de soi et l'épanouissement personnel. Nous croyons toujours que le redoublement doit être un levier pour les situations exceptionnelles.

Nous voulons apporter notre éclairage sur le bulletin comme outil de communication aux parents. Dans ce débat que nous connaissons depuis les débuts de la mise en place du renouveau pédagogique, une affirmation s'impose « **Je saurai que mon enfant avance si....** » :

- son bulletin me dit qu'il a 80 % en français, dans un groupe ayant une moyenne de 72 %;

Ou bien :

- si son bulletin me dit, par des commentaires en « compréhension de l'écrit », que mon enfant est capable de résumer la lecture en ses propres mots ou qu'il est capable de repérer l'information recherchée ou encore, qu'il a besoin d'un soutien constant pour réaliser sa tâche.

Deux pensées divergentes s'affrontent. Nous croyons qu'il faut qu'elles s'expriment pour apporter de la clarté à ce que nous faisons et que nous arrivions à faire émerger une réponse satisfaisante pour toutes et pour tous. Le régime pédagogique et les instructions annuelles sont venus mettre un terme à cet échange. Le bulletin chiffré est sorti vainqueur. Nous croyons que les approches centrées sur les processus d'apprentissage et sur le développement des stratégies, plutôt que sur la transmission des connaissances, sont écorchées. L'onde de choc est importante dans nos commissions scolaires, puisque nos enseignantes et nos enseignants ont nettement privilégié les approches centrées sur les processus d'apprentissage. Les directions générales accompagnent et soutiennent tous ces êtres de passion, qui se sont profondément investis dans le renouveau pédagogique. Aujourd'hui, ils cherchent la cohérence et ils sont confrontés à donner de la pertinence à leur discours.

Nous croyons toujours que l'évaluation des apprentissages est un processus continu qui influence le choix des activités afin d'aider l'élève à

apprendre. Nous doutons que la note permette aux parents de mieux reconnaître la progression des apprentissages de leur enfant. Quant à la moyenne de groupe, elle comporte des enjeux sur la motivation des élèves plus importants que le rang qu'occupe un élève dans une classe. Nous chercherons à faire en sorte que le bulletin, même chiffré, rende justice à tous nos élèves. Un défi nous attend pour que les autres outils demeurent et que les parents aient une information complète sur le cheminement scolaire de leurs enfants.

Nous vous partageons nos réflexions en vous permettant de bien saisir là où nous nous situons. Nous continuons de croire que les directions générales des commissions scolaires ont la responsabilité d'inspirer le réseau, en adhérant à la vision portée par le renouveau pédagogique. Avec nos organisations, nous nous préoccupons d'assurer le sens et la cohérence de ce projet stimulant et mobilisateur. Depuis les États généraux, nous sommes à l'œuvre afin de construire un environnement qui assure l'engagement et la collaboration de chacun des acteurs du réseau de l'éducation. L'ADIGECS et ses membres se sont toujours investis dans leur devoir de guider tous les acteurs, en s'appuyant sur cette volonté d'aller jusqu'au bout et de poursuivre ces grands changements pour faire grandir tous les élèves du Québec.

Nous voulons vous redire notre disponibilité pour réfléchir avec vous et vous appuyer au moment de prendre des décisions aussi importantes pour la persévérance et la réussite scolaire de tous nos élèves.

JD/ST/mil
2007-11-28
D:\Mes documents\mil\ADIGECS\2007-2008\Documents\texte renouveau pédagogique_corrigeLyne.doc